

rendaient à la raquette jusqu'à Portland et autres villes des Etats-Unis, ou à Terreneuve, ou à la Baie d'Hudson, le fusil sur l'épaule, n'emportant avec eux aucune provision, se fiant pour leur nourriture aux caprices de la chasse et de la pêche, couchant dans des trous pratiqués dans la neige, parfois molle, parfois sèche, toujours alertes, vigoureux, et la terreur des Américains et des sauvages. Leurs fusils étaient des fusils à pierre ou à silex ; mais vos pères tiraient juste.

A part l'histoire de nos guerres avec les Américains, et celles des Américains avec le Mexique et les Sauvages, toute leur histoire se résume en élections de juges, de présidents, de magistrats, etc., etc., plus le développement immense de leurs industries, de leur agriculture, de leur navigation et de leurs manufactures.

C'est un peuple, mes chers enfants, qui aime la paix et qui est assez sage pour la conserver et pour en cultiver les arts. De cela, nous ne pourrions trop les féliciter, et pour vous, allez en guerre le moins souvent